



Asuncion Ruiz
Directrice exécutive SEO

Les citoyens doivent savoir

Que tout au long de nos 70 ans d'histoire, nous avons connu des périodes politiques difficiles, des moments sociaux dramatiques et des situations économiques injustes.

Que la responsabilité et la résilience de notre organisation résident dans la connaissance et la révision de notre passé (70 ans en 2025), afin de nous positionner dans le présent et d'offrir une vision pour l'avenir.

Que les oiseaux nous apprennent que les frontières n'existent pas et que les migrations sont vitales. Par conséquent, les droits devraient être mondiaux, mais les politiques économiques et commerciales voraces actuelles l'empêchent. Comme les oiseaux, nous analysons les conditions environnementales avant de nous lancer sur la route migratoire afin de nous préserver.

Que les guerres, les conflits, la polarisation et la désinformation qui prévalent constituent un obstacle évident à notre avenir commun, à la justice sociale et à la vie sur Terre.

Que ce n'est pas le bon moment pour les défenseurs de la planète à travers le monde. Près de trois cents personnes sont assassinées chaque année. La pression sur les écologistes augmente chaque jour avec de fausses nouvelles – même en Europe – qui nient la crise environnementale mondiale et sapent la rigueur et la valeur de notre mission.

Que la meilleure défense n'est pas l'attaque, mais certaines entreprises, loin de cesser ou de modérer leurs activités néfastes pour l'environnement, attaquent les mouvements citoyens. Par exemple, une entreprise énergétique a intenté un procès de 300 millions de dollars contre Greenpeace aux États-Unis, l'accusant de diffamation et d'orchestration de manifestations contre un oléoduc.

Que malgré les souffrances mondiales causées par la pandémie et les multiples catastrophes climatiques, certains gouvernements s'opposent toujours à la protection de l'environnement. Autre exemple : un gouvernement accuse les communautés mapuches d'être responsables des incendies qui ravagent la Patagonie. Une accusation sans précédent contre une communauté indigène – désormais inscrite au registre des entités terroristes – pour avoir défendu ses terres contre l'exploitation minière géante.

Que toutes ces fausses nouvelles et ces balles réelles, orales et judiciaires, sont aussi des violences, qui visent à désarmer la société civile.

Qu'à l'heure actuelle, le meilleur refuge réside dans la raison scientifique et l'éthique de la conservation. Nos armes traditionnelles sont la meilleure défense sociale et environnementale.

Que ce n'est pas non plus une période propice à la survie et à la dignité des oiseaux, qu'ils soient migrateurs ou sédentaires, en tant que messagers de cette crise écosociale dans le monde. Leurs populations diminuent, même s'il est vrai qu'elles résistent. L'état des oiseaux dans le monde par BirdLife International (avec les rapports de SEO/BirdLife pour l'Espagne) indique que, **sur les 11 000 espèces d'oiseaux qui existent dans le monde, 49 % sont en déclin.**

Qu'il a toujours été clair pour nous que le sort des oiseaux et le nôtre sont liés et nous devons nous défendre et nous soutenir les uns les autres. L'urgence écologique est une crise humanitaire mondiale.

Que depuis de nombreuses années de lutte contre le changement climatique, la déforestation, la surpopulation, la destruction des écosystèmes, l'extinction des espèces... Et, maintenant, alors que nous célébrions le fait que l'environnement était à l'ordre du jour, même si cela était mis en œuvre avec difficulté et que même, l'ONU avait reconnu - sans un seul vote contre - que jouir d'un environnement propre, sain et durable, était un droit humain de plus... les oiseaux, la nature et la société sont plus vulnérables que jamais.

Face à ce tourment d'opinions politiques agressives et à ce désordre social et mondial, **nous réarmerons la société avec plus de nature.** Tout engagement social, sectoriel, commercial et politique sera applaudi et bienvenu s'il le mérite. **Face à la militarisation des États, nous investissons dans la naturalisation de la société.**

Que, heureusement, la stratégie nécessaire en ces temps sombres existe chez SEO/BirdLife. Face aux excès du mondialisme et au chantage économique, nous restaurons le sentiment d'appartenance, la connaissance, l'implantation dans le territoire et le soin des communautés rurales et urbaines. Nous sommes ce canal d'espoir, retroussant nos manches et nous pressant pour fournir des réponses tangibles qui prouvent que c'est possible. On reconnecte les citoyens avec la nature et on en profite avec la joie qu'elle nous offre encore. Nous mettons en œuvre de plus en plus d'initiatives concrètes pour une utilisation raisonnable des ressources naturelles. Nous soutenons l'agriculture, la forêt, la pêche, l'industrie... Nous démontrons que nous ne sommes pas l'ennemi. Nous savons et nous voulons venir en aide à un nouveau modèle de production et de consommation ayant un avenir.

En tant qu'organisme de service public, nous proposons aux citoyens des solutions fondées sur la nature, à la campagne et en ville. Nous vous encourageons à l'utiliser et à en profiter, toujours avec respect. Nous continuons à démontrer que la biodiversité est rentable et synonyme de qualité de vie dans les zones rurales et urbaines.

Tant que durera cette attaque sur notre agenda qui perturbe nos droits, SEO/BirdLife maintiendra son cap, avec la boussole de la science et de la conservation fondée sur la conversation sociale. Notre ambition est une action concrète qui démontre que la nature est une arme sociale de construction massive.

Donc, pour que ce groupe soit efficace, nous demandons aux citoyens qu'ils prennent en considération ce service et fassent ce qui leur correspond de faire. C'est seulement comme cela que ni les fausses nouvelles ni les balles ne pourront couper les ailes de la société.